

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

ONDÉE le 1er SEPTEMBRE, 1877

Publiée trois fois par semaine
Mardi, Jeudi, Samedi
par la

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de l'Abonnement

EDITION TRIMESTRIELLE		Un mois	Quatre mois
Pour les Etats-Unis	40	150
Pour l'étranger	60	180
EDITION QUARTERLY		8.00	32.00
Pour les Etats-Unis	8.00	32.00
Pour l'étranger	10.00	35.00

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, La.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, La., comme matière de deuxième classe, conformément à l'acte du 3 mars, 1879.

L'ABEILLE SEPTA VENDE AUX ETABLISSEMENTS SUYNTINS
D. F. Hill, 10 St. Charles.
B. Mason, 120 Royal.
St. Charles Hotel.
Wolf Cigar, 122 Royal St.
Wallace, Canal and Poydras.
Vanderbilt Hotel, 101 Royal.
401 Royal Street.
Bennet Photo Supply, 313 St. Charles.
Charles, Canal and Rampart.
Comus News Stand.
St. Charles and Poydras.

GAGNONS LA GUERRE EN ECONOMISANT

Le Conseil de Défense d'Etat, et l'Administrateur des Vivres de l'Etat, assistés des hommes et des femmes enrôlés pour le service, présenteront à chaque ménagère en Louisiane une carte à signer, qui l'enrôlera comme membre de l'Administration Nationale des Vivres d'ici à deux semaines. Au même moment chaque jeune fille âgée de seize ans, sera privée de signer une carte dans laquelle elle devra déclarer quelle tâche elle peut accomplir en dehors des devoirs domestiques, si le besoin se faisait sentir. Cela ne signifie pas qu'elle sera contrainte d'entreprendre aucune tâche; cette mesure est adoptée comme une simple précaution afin d'obtenir une liste des femmes en mesure de donner leur aide en dehors de leur intérieur, en cas de nécessité.

L'objet de la carte de promesse, pour la campagne, est ainsi expliqué par l'Administration des Vivres des Etats-Unis :

"Nous alliés, même en temps de paix, importent plus de 750,000,000 de boisseaux de grains. Actuellement il leur faut en importer davantage, à cause du grand nombre de leurs hommes qui combattent sur le front. Ils ont besoin surtout d'une grande quantité de blé. Les Etats-Unis peuvent sans difficulté leur fournir tous autres grains, dans les circonstances. Mais si notre pays est appelé à expédier en Europe assez de blé pour nourrir ses habitants, et faire face aux besoins de notre armée, le peuple américain doit faire usage de moins de ce grain qu'il le faisait auparavant. Heureusement que la récolte du maïs a été abondante en ce pays, et la culture des végétaux, en général, a été très considérable. Si chaque personne des Etats-Unis peut substituer au blé, une livre par semaine d'un autre grain, de ce qu'elle faisait usage ordinairement, les Etats-Unis pourront aisément répondre à l'appel qu'on lui fait."

Les Etats-Unis doivent également envoyer plus de viande en Europe, qu'ils le faisaient ces dernières années, et afin d'arriver à le faire, il nous faut substituer d'autres aliments à la viande.

"Nous avons à faire face au problème de l'organisation de 100,000,000 de personnes, qui devront promettre de mettre en pratique une stricte économie en se privant dans leur demeure trois fois par jour, afin de se soumettre aux règlements du gouvernement et accomplir le devoir qu'elles doivent à leur pays."

Our French Lesson

MORCEAUX DE LECTURE
(mor-soh du leck-tur)
Pieces of reading.

LA PENDULE ET LA MONTRE

Une pendule est plus grande qu'une montre; la première se met dans une chambre, sur la cheminée ou contre le mur; la dernière se porte dans la poche. Une pendule est en bois, en marbre ou en bronze; une montre est en or, en argent ou en nicker. L'une et l'autre marquent les heures. Une heure contient soixante minutes, et dans chaque minute il y a soixante secondes. Vingt-quatre heures forment un jour.

Dans cette salle, il y a une pendule qui ne marche pas, elle est arrêtée, il faut la remettre; soulez-vous la remettre? Voici la clé. Mettez-la à l'heure, il est onze heures vingt. Vous la retardez; vous la mettez à onze heures précises. Mais montre va très bien; elle n'avance pas, ne recule pas, elle est juste. Quelle heure est-il, mademoiselle X? Il est midi moins le quart. Votre frère commence à onze heures et elle finit à midi; elle dure une heure.

PRONONCIATION

Lah Pah! et Lah moh!'
Un puit-dul ai puit-grah! kin-moh!'; lah peuh-yair s'mai duh-fuh-shuh!', sur lah shi-muh-nuh-nou-tuh'; lah b'uh-dien-yair-s'pohr dah'! ah' polsh! un' puit-dul-p'uh-lah'! b'uh-ah' mahrch' oh' ah' broch'; un' moit'! ah' p'uh' n' ah' ah' u'arezhah'! co' ah' n'rekk! luh ai' luh' m'uhk' lai'-er'; un' er' eht'-yair' swah'-uh' ameuh'; ah' d'uh' sh'ak' mesoh'! b'uh-euh-yah' swah-sah'! s'koh'd! Vah'-uh-kah-rez form-t'uh' zh'or!

Dah' set skil' bi-ee-yah fin' pah'-uh kee' nu' m'uhsh' pah, ell ai' ar-rah-tuh, ill' foh' lah' r'moh'! tu'! Vou'-uh jah' klah. Mettai' lah' a' leh, ill' ai' oh' er' vah'. Vou' foh' r'm'uh-tuh-dat; voo' lah' mettai' a' oh' z'or' me' fah' sorti' (= I must go out)

"Afin de faire notre quote-part, pour aider nos alliés à gagner la guerre, l'Administration des vivres, demande que tout citoyen patriote donne une preuve de sa loyauté à son gouvernement, en signant la promesse, qu'il fera tout en son pouvoir pour donner son aide.

"Si les citoyens américains, agissant de concert loyalement, peuvent arriver à faire les épargnes que demande l'Administrateur des Vivres, il sera inutile d'adopter des régulations en ce pays, en ce qui a rapport au montant d'importations que chacun peut acheter.

"Nous avons fait tout ce qu'il était possible, dans le bref délai que nous avions, pour augmenter notre production cette année, mais si nous faisons un inventaire des dépenses du monde, nous nous apercevrons qu'il y aura une pénurie à moins que nous encouragions le peuple américain à faire d'énormes épargnes. Notre genre d'économie n'a pas besoin nécessairement d'être semblable à celui mis en vigueur en Europe. Les difficultés d'expédition, et la nécessité de limiter les exportations de vivres, réduit de beaucoup le nombre des commodités de la vie que nous voulons envoyer en Europe, telles que le blé, le maïs, la viande, produits de laiterie, et le sucre. Donc nous avons un problème à résoudre, celui d'augmenter les exportations de ces commodités. D'autre part, nous avons un approvisionnement abondant de certaines commodités en ce pays, et qui peuvent être augmentées durant la nuit. Par conséquent, nous pouvons substituer le surplus des agréments que nous possédons, à ceux que nous désirons exporter."

Ce n'est pas une question de demander au peuple de se priver en particulier d'une chose quelconque, mais de lui demander de faire des substitutions afin d'accomplir d'une façon difficile, une mesure de guerre. A peu près soixante-dix pour cent de notre peuple ne mangent plus qu'il lui faut pour maintenir sa santé; par conséquent nous ne pouvons pas espérer une très grande réduction dans la consommation de cette classe, mais elle peut se livrer à une substitution raisonnable de vivres, qui nous aiderait à accomplir notre but.

"Il devient nécessaire d'encourager chaque homme, femme et enfant de faire sa quote-part dans le service. Il n'existe aucune méthode par laquelle nous pourrions espérer, légalement, en ce pays, affecter la consommation individuelle. L'adoption de mesures légales, pour atteindre au but, serait une proposition par trop répugnante pour notre peuple. Ce serait de l'autocratie. Nous croyons pouvoir arriver au succès, par des organisations volontaires, à cet effet; que l'œuvre sera accomplie par la bonne volonté du peuple, à se soumettre aux règlements, en se privant d'une façon raisonnable. Ce n'est qu'à nous renonçons à organiser le peuple, arriverons-nous à mener à bonne fin notre entreprise, sinon, il nous sera impossible de nous défendre."

"Nous avons à faire face au problème de l'organisation de 100,000,000 de personnes, qui devront promettre de mettre en pratique une stricte économie en se privant dans leur demeure trois fois par jour, afin de se soumettre aux règlements du gouvernement et accomplir le devoir qu'elles doivent à leur pays."

Le congrès syndical Suédois Stockholm. — Sollicité de prendre une attitude indépendante vis-à-vis du parti socialiste, le congrès syndical Suédois a refusé de rompre les liens qui existent de tout temps entre le parti et les organisations professionnelles.

TRANSLATION

The clock and the watch . . .
A clock is larger (lit. "more large") than a watch; the former is put (lit. "puts itself") in a room, on the mantel-piece or against the wall; the latter is carried (lit. "carries itself") in the pocket. A clock is made of wood (lit. "in wood"), marble or bronze; a watch is of gold, silver or nickel. Both (lit. "the one and the other") point out the time (lit. "the hours"). One hour contains sixty minutes, and in every minute there are (lit. "at there has") sixty seconds. Twenty-four hours form a day.

In this hall there is a clock which does not go (lit. "which not walks"), it has stopped (lit. "is stopped"), it is necessary to wind it up; will you wind it up (lit. "will you it wind it")? Set it (lit. "set it at the hour"), it is twenty minutes past eleven (lit. "it is eleven hours twenty"). You put it behind time (lit. "you it put later"), you pull it at eleven sharp. My watch goes very well, it neither gains nor loses (lit. "it is not ahead nor not behind"), it is right. What time is it (lit. "what hour is it")? Miss X^o is a quarter to twelve (lit. "noon less the quarter"). Your lesson begins at eleven o'clock (lit. "hours") and it ends at noon; it lasts one hour.

In French, the reflexive form is often used, when in English the passive is employed, especially where no one doing the action is mentioned; hence, se met, se parte, etc. La porte s'ouvre = the door is being opened.

Il faut (= it is necessary) is very much used in French for the English must, for ex.: Il faut manger (= it is necessary to eat); Il faut remonter la pendule (= it is necessary to wind up the clock); Il faut sortir (= I must go out)

Il vous faut lire (= you must read); Il lui faut dormir (he (she) must sleep); Il nous faut travailler (= we must work); Il leur faut parler (= they must speak), etc.

In asking or telling the time in French, you must use the word "heure" (= hour), for ex.: Quelle heure est-il? (= what time is it)? Il est deux heures (= it is two o'clock).

VANTARDISE ALLEMANDE

Suite de la Tête page

La réalité n'est pas ce qu'on dit à Berlin. Malgré la défaillance de la Russie, nous faisons mieux que tenir les Allemands en échec, puisque nous les refoulons peu à peu. Tout le monde sent bien chez nous que si les Russes avaient pu jouer leur partie dans des conditions normales, le déclassement des armées allemandes eût été plus considérable et que peut-être même il se serait produit des événements décisifs. Malgré tout, Anglais, Français et Italiens progressent. Sur le front oriental la Rumeur roumaine reconstruite par les soins de notre mission militaire combat avec une vaillance inégalée. Kerenski tâche de reprendre en mains la Russie énervée par le brusque changement de régime. La résistance s'organise et nous pouvons espérer que la lutte reprendra à l'avantage de nos alliés; depuis trois ans il y a là-bas des Allemands qui luttent et qui meurent et le sang de nos ennemis coule par des pluies nombreuses.

Il faut tenir. Les préparatifs de l'Amérique sont grandioses et nous promettent un accroissement de ressources et d'hommes. En face des Empires du Centre dont les forces s'espacent nous avons la joie de voir que les nôtres se renouvellent et deviennent pour ainsi dire immortels. La confiance qui n'a jamais déserté les camps de l'Entente doit encore grandir. M. Michaelis peut donc s'épouser à chanter la force et la gloire allemandes, c'est son rôle et nous ne saurons l'en blâmer, mais son chant ne nous trouble guère.

G. REYNALD, Sénateur,

Secrétaire de la Commission des Affaires Étrangères.

Bureau de l'Etat Civil

Naissances

Mme Joseph Buttysa, un garçon.
Mme Edward Carrette, une fille.
Mme Matteo Petix Cordelia, une fille.
Mme John Joseph Cleual, une fille.
Mme Frank J. Douglas, un garçon.
Mme Henry Dugay, jumeaux.
Mme Lionel Rozaha Evans, une fille.
Mme Emmet William Faust, une fille.
Mme Felix J. Fischer, une fille.
Mme William Joseph Pink, une fille.
Mme Andrew John Garey, un garçon.
Mme Samuel Guerrera, une fille.
Mme Joseph Israel, un garçon.
Mme John J. Klopp, un garçon.
Mme Alphonse James Keeley, une fille.
Mme Ernest Whitlaw McNeil, un garçon.
Mme Gaitano Peillters, un garçon.

Mme Hansell Rigaud, une fille.

Mme Nicholas Henry Schneider, un garçon.

Mme Adam Troschan, une fille.

Mme Henry Beverly Thompson, une garçon.

Mme Frank John Ubershlag, un garçon.

Mme Clarence Hollander Wenzel, une fille.

Mme Noel Washington, une fille.

Mme Wallace Ogden Westfeldt, une fille.

Mme Adolph Lawrence Bouvard, un garçon.

Mme George William Dawson, un garçon.

Mme Henry Goodwynne, une fille.

Mme Frank Kiefer, un garçon.

Mme George Kern, une fille.

Mme Frank C. Lester, une fille.

Mme David Morris, une fille.

Mme Clarence Hollander Wenzel, une fille.

Mme Noel Washington, une fille.

Mme Wallace Ogden Westfeldt, une fille.

Mme Adolph Lawrence Bouvard, un garçon.

Mme George William Dawson, un garçon.

Mme Henry Goodwynne, une fille.

Mme Frank Kiefer, un garçon.

Mme George Kern, une fille.

Mme Frank C. Lester, une fille.

Mme David Morris, une fille.

Mme Clarence Hollander Wenzel, une fille.

Mme Noel Washington, une fille.

Mme Wallace Ogden Westfeldt, une fille.

Mme Adolph Lawrence Bouvard, un garçon.

Mme George William Dawson, un garçon.

Mme Henry Goodwynne, une fille.

Mme Frank Kiefer, un garçon.

Mme George Kern, une fille.

Mme Frank C. Lester, une fille.

Mme David Morris, une fille.

Mme Clarence Hollander Wenzel, une fille.

Mme Noel Washington, une fille.

Mme Wallace Ogden Westfeldt, une fille.

Mme Adolph Lawrence Bouvard, un garçon.

Mme George William Dawson, un garçon.

Mme Henry Goodwynne, une fille.

Mme Frank Kiefer, un garçon.

Mme George Kern, une fille.

Mme Frank C. Lester, une fille.

Mme David Morris, une fille.

Mme Clarence Hollander Wenzel, une fille.

Mme Noel Washington, une fille.

Mme Wallace Ogden Westfeldt, une fille.

Mme Adolph Lawrence Bouvard, un garçon.